

Un roman de Donald SORO

Maudite?

Elle était destinée
à une vie maudite,
mais...

 *Holly Lov*
collections

CHAPITRE 1 : MA MÈRE

CHAPITRE 2 : MALTRAITÉE

CHAPITRE 3 : JE DÉTESTAIS DIEU

CHAPITRE 4 : MON PREMIER AMOUR

CHAPITRE 5 : JE VEUX MOURIR

CHAPITRE 6 : UNE NOUVELLE AMITIÉ

CHAPITRE 7 : MON PÈRE

CHAPITRE 8 : MAUVAISE RENCONTRE

CHAPITRE 9 : JE NE CROIS PLUS AU MARIAGE

CHAPITRE 10 : ENFIN UN EMPLOI

CHAPITRE 11 : MON PRINCE CHARMANT

CHAPITRE 12 : LA BATAILLE ÉTAIT RUDE

CHAPITRE 13 : RIEN N'ÉTAIT ENCORE JOUÉ

CHAPITRE 14 : LE RETOUR DE PATRICK

CHAPITRE 15 : RETOURNONS À DOLIVERAH

CHAPITRE 16 : ENCORE PLUS AMOUREUSE

CHAPITRE 17 : DOLIVERAH M'INVITE À SORTIR

CHAPITRE 18 : UNE SURPRISE INATTENDUE

CHAPITRE 19 : J'AI MAINTENANT UN PÈRE

CHAPITRE 20 : MON RENDEZ-NOUS AVEC DOLIVERAH

**CHAPITRE 21 : LE RETOUR DE DOLIVERAH AUX
ÉTATS- UNIS**

CHAPITRE 22 : NOTRE SECOND RENDEZ-NOUS

CHAPITRE 23 : MES CONGÉS CHEZ MON PÈRE

CHAPITRE 24 : UN FIANCÉ, POURQUOI PAS ROMUALD ?

CHAPITRE 25 : LA FIN DE MES CONGÉS

CHAPITRE 26 : MON RETOUR

CHAPITRE 27 : NOS RETROUVAILLES

CHAPITRE 28 : LA FAMEUSE POCLETTE

CHAPITRE 29 : L'APPEL DU SOIR

CHAPITRE 30 : MA DÉCISION

CHAPITRE 31 : NOUS DEUX

FIN



Ma mère

Je me nomme Grâce-Andréa, mon prénom m'a été donné par ma tante Clara le jour de ma naissance. Ma tante était celle qui m'avait récupérée et élevée après le décès de ma mère ; ma mère avait succombé en me mettant au monde.

Elle s'appelait Jeanne, une femme battante et très belle, à qui Dieu avait donné tout pour réussir : l'intelligence, la beauté et aussi le dévouement. Toute petite, ses parents l'avaient mise à l'école avec le peu de moyens qu'ils avaient. Elle avait environ cinq ans quand elle débuta l'école. C'était une grande joie pour elle, car elle adorait cela.

L'école lui réussissait, elle avait de très bonnes moyennes et était toujours première de sa classe. Elle passa brillamment en classe de CE2 quand un jour, l'un de ses cahiers disparut. Elle ne savait pas où elle l'avait mis ou qui l'avait pris. Quelques jours après cet évènement, elle n'arrivait plus à lire quoi que ce soit, dès qu'elle essayait de lire quelque chose dans un cahier ou sur une feuille, ses yeux et sa tête lui faisaient automatiquement très mal. C'était incompréhensible et inexplicable, mais ce n'était pas une chose qui étonnait le village où elle vivait encore avec ses parents, car les pratiques mystiques étaient assez courantes. Certainement, une personne avait été jalouse de son succès et de son intelligence et lui avait lancé un sort maléfique afin de l'empêcher de progresser dans ses études et de devenir un jour une femme prospère.

Ses parents furent donc obligés de la retirer de l'école, car ma mère aurait eu du mal à continuer ses études, puisqu'elle ne pouvait plus ni lire ni écrire. Ses parents avaient tout fait pour la guérir de ce sort, mais rien ne marchait. Ils avaient vu tous

les féticheurs du village, aucun d'eux ne savait ce qu'elle avait vraiment et ne pouvait la délivrer de ce sort maléfique.

Malgré l'abandon de l'école, rien n'était encore perdu pour ma mère, car elle était déjà une très belle jeune fille. Dès qu'elle atteignit l'adolescence, beaucoup d'hommes riches voulaient d'elle pour femme. Aucun de ces hommes ne l'intéressait, elle était plutôt attirée par ceux qui n'avaient rien et qui ne pouvaient pas la faire évoluer dans la vie, ce qui était étrange. Ce scénario continua jusqu'à ce que ma mère ait 36 ans. À 36 ans, sa vie n'avait pas encore décollé, elle était obligée de vivre chez sa sœur Clara, en ville.

Tante Clara avait un tout petit boulot et était mariée à un petit fonctionnaire d'État, Tonton Roméo. Ce sont eux qui hébergeaient ma mère, sans bien sûr manquer de lui faire comprendre à chaque fois qu'elle n'était pas chez elle ; ils ne rataient aucune occasion de lui dire qu'elle devait trouver un endroit où aller, parce qu'elle ne pouvait pas rester avec eux à cet âge. C'était vraiment dur et humiliant pour cette femme qui n'avait ni emploi, ni mari et ni enfant et qui, malgré tous ses efforts, n'avait pas pu évoluer dans la vie.

Ma mère croisa mon père un jour où elle était sortie faire les courses de la maison au supermarché. C'était elle qui se chargeait de ces courses et de tas d'autres tâches de la maison. Elle était un peu obligée de faire la bonne chez sa propre sœur pour en retour avoir un toit où rester et pouvoir manger.

Mon père se nommait Monsieur Rox, c'était un riche commerçant qui venait de temps en temps dans notre petite ville, livrer des marchandises en gros à des commerçants détaillants. Lui et ma mère se croisèrent au supermarché pendant une de ses livraisons. Quand M. Rox vit ma mère, il

fut immédiatement frappé par sa grande beauté. À 36 ans, ma mère était toujours belle et attirante. M. Rox s'approcha pour lui adresser la parole avec un grand sourire. Au début, elle crut que ce monsieur cherchait à se moquer d'elle, car elle trouvait qu'elle n'avait vraiment rien pour attirer un tel homme, un homme qui avait l'air d'être d'une classe sociale aisée, pendant qu'elle était une femme pauvrement habillée, sans maquillage, ni vêtements propres et somptueux.

M. Rox fit la cour à ma mère le jour même, puis lui proposa de sortir un jour prendre un verre. Ma mère accepta le rendez-vous, parce qu'elle avait trouvé M. Rox très gentil. Ce fut une histoire d'amour qui débuta et qui dura pendant tout le séjour de M. Rox dans notre petite ville.

Ma mère ne savait pas que M. Rox était un homme marié, il lui avait caché cela, il se faisait passer pour une personne célibataire et promettait à ma mère de l'épouser. Les deux tourtereaux vécurent une histoire intense d'amour, il ne passait pas un seul jour sans qu'ils ne se voient. M. Rox entretenait ma mère, il lui donnait assez d'argent pour qu'elle puisse prendre soin d'elle, il voulut même lui acheter une maison à elle dans notre petite ville, ce qu'il n'eut pas le temps de faire.

Un jour, ma mère apprit que M. Rox n'était plus dans notre ville, qu'il était retourné dans la capitale continuer ses affaires. Il était parti sans l'informer, sans même lui laisser un petit mot d'au revoir. Ce jour-là, ma mère eut le cœur en mille morceaux. Elle aimait à la folie cet homme, elle n'avait jamais aimé personne comme M. Rox. Il était parti et avait certainement profité d'elle pour passer du bon temps pendant son séjour dans notre petite ville.

Il fallut quatre mois entier à ma mère pour se remettre de ce grand chagrin. Elle en avait vraiment souffert, elle avait du mal à dormir et à manger correctement pendant ces quatre mois. Sa sœur Clara faisait tout pour l'aider à remonter la pente, mais c'était trop difficile pour ma mère de supporter cette grande douleur. Le comble était que ma mère avait commencé à se sentir très mal, elle vomissait, avait de la fièvre et se sentait toujours fatiguée. Ces malaises persistaient tellement qu'elle fut obligée d'aller à l'hôpital voir ce qui n'allait pas.

Elle était enceinte de M. Rox, enceinte de quatre mois exactement. Tout le monde lui conseillait d'avorter, car l'enfant aurait souffert de ne pas avoir un père. Cette idée d'avortement n'intéressait guère ma mère, car elle ne pouvait rater cette occasion d'avoir un enfant ; elle avait tellement désiré en avoir un ; pour rien au monde, elle n'avorterait.

Des mois passèrent et il était temps pour moi de venir au monde. L'accouchement fut difficile, même très difficile. Ma mère ne survécut pas à l'accouchement ; les sages-femmes furent obligées de pratiquer rapidement une césarienne pour m'extirper du ventre de ma mère afin que je puisse vivre. Je naissais alors sans mère ni père. Ma tante Clara me prit comme sa fille chez elle en hommage à sa sœur.

2

Maltraitée

Je vivais chez tante Clara, c'est chez elle que je passai toute mon enfance et mon adolescence. Elle et son mari essayaient de m'aider du mieux qu'ils pouvaient en me scolarisant et aussi en me donnant un toit. Ils avaient deux enfants : mes cousins Alex et Rosalie.

Mes parents adoptifs me considéraient certes comme leur fille, mais dans la réalité, je n'étais que leur bonne à tout faire, comme ma mère. On me battait à chaque fois pour un oui ou pour un non. C'était moi qui faisais tous les travaux de la maison et je devais associer à cela l'école. Je n'avais pas le droit d'aller à l'école ou d'étudier mes leçons tant que je n'avais pas fini les travaux de la maison. Et si j'osais enfreindre cette règle, ma tante Clara me battait durement. J'étais constamment dans la peur, je n'avais pas d'amis, pas le temps d'en avoir. Alex et Rosalie avaient tous les droits, même le droit de me prendre des choses qu'ils voulaient pour eux ; leur maman ne disait rien quand j'allais me plaindre auprès d'elle ; elle ne me rendait pas justice, bien au contraire, elle me refoulait en me disant que tout ce qui m'appartenait appartenait à ses enfants puisque je vivais chez eux. C'était dur, je regrettais d'être née, j'en voulais terriblement à ma mère qui m'avait laissée dans cet enfer. Je ne la connaissais pas, mais je la détestais amèrement.

Je me rappelle d'un jour où j'avais pleuré toutes les larmes de mon corps. Il y avait l'un de nos professeurs, Monsieur Albert, un expatrié français qui enseignait dans mon établissement. J'étais en classe de troisième. M. Albert m'aimait bien à cause de ma grande intelligence, il voulait même m'aider en me proposant d'obtenir une bourse d'études pour la France afin que je puisse continuer mes études dans une bonne école spécialisée pour les surdoués. M. Albert avait des relations à l'Ambassade de France et il pouvait pistonner mon dossier

afin que je puisse obtenir facilement cette bourse. Il était vraiment gentil. Il pensait qu'en Europe, je pourrais faire de bonnes études qui m'aideraient à réussir dans la vie. Mais il ne pouvait entamer aucune démarche sans avoir obtenu l'accord de mes parents adoptifs, ma tante Clara et son mari.

Moi j'étais déjà enthousiasmée par cette idée, je rêvais un jour de quitter ce pays, surtout quitter cette famille et aller ailleurs où je n'aurais pas à souffrir comme je souffrais dans la maison de ma tante Clara.

Monsieur Albert prit rendez-vous avec ma tante Clara et son mari pour leur faire part de son envie de m'aider. Un samedi soir vers 18 heures 15, Monsieur Albert arriva à la maison de mes parents adoptifs. Ma tante Clara le reçut avec respect et honneur. Devant lui, elle jouait à la mère attentionnée avec moi, m'appelait même « *MA FILLE* », ce qu'elle n'avait jamais fait auparavant.

Monsieur Albert leur exposa les motifs de sa visite après qu'il eut pris un bon rafraîchissement. Ma tante Clara et son mari l'écoutaient attentivement et lui posaient certaines questions afin d'avoir plus de détails. Après avoir entendu M. Albert, ma tante Clara et son mari finirent par lui demander de leur accorder quelques jours, le temps pour eux de réfléchir et de lui donner une réponse.

Dès que Monsieur Albert prit congé de nous, ma tante Clara s'adressa à moi avec ces mots :

– Tu rêves toi, tu ne quitteras jamais cette ville. Tu es maudite comme ta mère. Jamais nous ne te laisserons sortir de cette ville. Qui nous fera le ménage à la maison ? Dis-le nous ? Sache que notre réponse est déjà NON !

Je pris un grand coup en l'écoutant, j'étais impuissante, la seule chose que je pouvais faire était de pleurer et de pleurer encore et encore. C'était dur pour moi, je haïssais encore plus ma mère. Tout ce qui m'arrivait était à cause d'elle, elle aurait dû avorter, j'aurais préféré, au moins je n'aurais pas eu à souffrir de la sorte.

Le lendemain, ma tante Clara appelait Monsieur Albert pour lui dire que je ne pouvais pas aller en Europe. Elle lui proposa son fils aîné Alex à ma place, qui, selon elle, était aussi intelligent. Monsieur Albert était dépassé par cette méchanceté, il refusa de prendre Alex, prétextant que c'était moi qu'il voulait aider et non une autre personne.

**La suite de ce roman est à 15€ ou 10.000
F CFA**

Vous pouvez payer :

Par Paypal en ligne

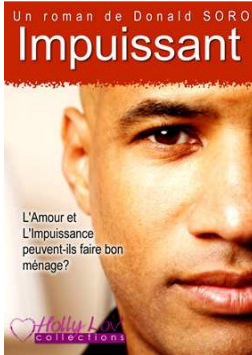
Par Western Union à

Eunice Massangui Tassila

Gabon/ Libreville

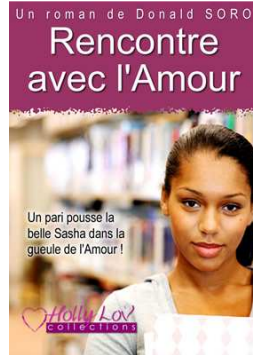
+241 07 93 10 00

Holly Lov se prépare à la sortie de d'autres romans de **Donald SORO** qui vous raconterons des histoires aussi passionnantes les unes des autres.



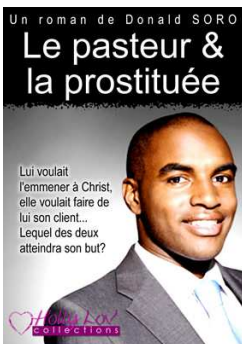
IMPUISSANT

L'Amour et l'Impuissance
peuvent-ils faire bon ménage?



RENCONTRE AVEC L'AMOUR

Un pari pousse la belle
Sasha dans la gueule de
l'Amour



LE PASTEUR & LA PROSTITUEE

Lui voulait l'emmener à Christ,
elle voulait faire de lui son client.
Lequel des deux atteindra son
but?



www.hollylov.com

contact@hollylov.com

+241 07 93 10 00



L'auteur

Donald SORO est un jeune chrétien de nationalité ivoirienne. Né le 18 novembre 1979 à Abidjan en Côte d'Ivoire au sein d'une famille musulmane pratiquante, il connut le Seigneur en 2000, après avoir mené une mauvaise vie. Donald SORO est le fondateur du Portail Chrétien Francophone NYCODEM.NET, sur lequel il écrit depuis des années les exhortations de la semaine et quelques enseignements chrétiens. Il est marié à Christine SORO, née BAGUELA.

Donald SORO est passionné d'écriture, bien que durant sa scolarité, il ne se sente pas du tout attiré par le « français », comme matière d'enseignement.

Débordant d'imagination et de créativité, il se lance dans l'écriture de romans « à l'eau de rose », à coloration chrétienne, afin de trouver un nouveau moyen d'annoncer l'évangile subtilement. Les histoires d'amour ont toujours passionné tout le monde, ce qui lui permet de lancer une collection de romans d'histoires d'amour, pures fictions : la Collection Hollylov, dont le premier livre est « Maudite ? ».

L'oeuvre : Maudite?

Comme celle de sa mère, la vie de Grâce-Andréa devait être maudite... Elle souffrit beaucoup, maltraitée, exploitée et abusée. Les blocages toujours présents malgré sa grande beauté et sa grande intelligence. Dieu semblait être pour elle un Dieu méchant et cruel qui faisait souffrir et qui se souciait peu du bonheur de personnes innocentes comme Grâce-Andréa. Grâce-Andréa ne connaissait pas sa mère car elle était morte en lui donnant la vie, ni son père qui avait abandonné sa mère alors qu'elle était enceinte.

Le grand amour, le mariage étaient des choses trop belles pour cette fille démunie de tout espoir à cause des circonstances de la vie. Mais, elle ne savait pas que Dieu avait un autre plan pour elle concernant le grand amour et aussi le bonheur. C'est en cela, qu'un jour, Grace-Andrea rencontra Doliverah, un bel et gentil jeune-homme qu'elle devait conquérir discrètement.

Lisez cette histoire d'amour passionnante et enivrante de Doliverah et Grace-Andrea !

NYCODEM.NET
Naitre de nouveau



www.amourchrétien.com

GOSPEL PRODUCTIONS SERVICE



1 5 7 9 8 6 4 3 7

Collections HOLLY LOV

www.hollylov.com

+241 07 93 10 00 | contact@hollylov.com